

et la rationalisation menée par les trois Grands continuent de nuire aux ventes d'automobiles. Le sous-secteur des pièces connaît la même situation. S'il y a moins de producteurs de pièces aujourd'hui qu'en 1990, ceux qui restent continuent à faire des gains importants.

La base canadienne de montage est à 100 p. 100 de propriété étrangère, sauf pour les constructeurs de carrosseries de camions et de remorques. Les trois Grands possèdent quelque 85 p. 100 de la capacité de montage, les nouveaux arrivants se partageant le reste. En 1992, le nombre d'emplois dans le domaine du montage, dont celui des carrosseries de camions et des remorques, était de 64 300, les nouveaux arrivants procurant environ 8,5 p. 100 de ces emplois. La part du sous-secteur des pièces de propriété canadienne est en croissance (30 p. 100). Étant donné que plusieurs partenaires commerciaux du Canada encouragent leurs sociétés à accroître les sources d'approvisionnement et les investissements locaux, le pays doit démontrer qu'il est une source concurrentielle d'approvisionnement et un lieu attrayant d'investissements. Bien que le taux de change du dollar soit un facteur important, l'amélioration de la productivité et l'engagement à l'égard d'une amélioration constante de la qualité sont des éléments clés de la croissance du secteur.

Lors de la première vague d'investissements des constructeurs japonais en Amérique du Nord, trois usines ont été installées au Canada, pour un montant d'environ 1,5 milliard de dollars. Le Canada n'a profité que d'investissements limités lors de la deuxième vague, axée sur le sous-secteur des pièces. Les trois Grands continuent d'investir massivement et le sous-secteur du montage est compétitif. Les usines des trois Grands au Canada détiennent des mandats de production clairs tandis que les investisseurs asiatiques disposent de nouvelles usines modernes. Les chaînes de montage canadiennes sont reconnues pour leur grande qualité. En 1993, sur le plan de la qualité, trois des quatre premières usines nord-américaines étaient situées au Canada.

Le sous-secteur des pièces est aussi compétitif. En 1992, la valeur de la production par employé était de 189 000 \$ dans le domaine de la fabrication de pièces, une augmentation de 23 p. 100 par rapport à 1989. Ce sous-secteur compte des sociétés disposant de méthodes de production de pointe et offrant quelques produits originaux.

L'intérêt des sociétés nord-américaines et européennes pour le Canada, lieu privilégié d'investissements, s'est accru récemment. Le Canada est reconnu pour l'amélioration constante de la qualité, des normes élevées d'éducation, de compétitivité accrue et d'engagement à l'égard de la formation. Les fluctuations de la valeur de la devise ont aussi contribué grandement à cette amélioration de la compétitivité. La valeur élevée du yen par rapport aux dollars canadien et américain ainsi que la force relative du dollar américain par rapport au dollar canadien, conjuguée aux initiatives des sociétés pour accroître leur productivité, améliorent la compétitivité des sociétés canadiennes. Ces conditions devraient offrir des débouchés pour les sources canadiennes d'approvisionnement et permettre d'augmenter les exportations au Japon.

Au Canada, les crédits d'impôt au titre de la R-D sont plus généreux que ceux de tous les autres pays de l'OCDE, les États-Unis occupant le cinquième rang à ce chapitre et l'Allemagne, le huitième. Cependant, ce fait n'est pas assez connu. La fiscalité canadienne en matière de R-D pourrait attirer de nouveaux investissements dans des techniques de pointe et des regroupements stratégiques.

Les sociétés européennes ne se limitent pas à rationaliser leurs activités sur le plan intérieur; elles s'installent aussi dans d'autres parties du monde, dont l'Amérique du Nord. Cela pourrait augmenter les occasions pour le Canada en tant que source d'approvisionnement et lieu d'investissements.

S'ils veulent profiter de ces nouveaux marchés, les constructeurs canadiens devront se hâter puisque les concurrents étrangers cherchent aussi à pénétrer sur ces marchés en plein essor.